

Pourquoi penser ? ¹

Pierre Tabouret

Il serait vain et irresponsable de ne pas porter un regard attentif sur les divers mouvements et secousses qui traversent le monde et la société des hommes et qui se sont amplifiés ces derniers mois . Beaucoup de phénomènes que l'on croit pouvoir discerner et comprendre ne reposent pas sur des perceptions immédiates , sur des faits accessibles , mais seulement sur des représentations colportées et diffusées de toutes sortes de façons par les uns et les autres . Certains discours sont anonymes ou simplement le fait de subalternes qui disent ce qu'il leur a été ordonné de répéter , d'autres se targuent d'une autorité intangible de par la fonction politique ou l'instance scientifique qui proclame à travers eux ses injonctions ou ses convictions . Le problème est tout d'abord que l'on assiste à une gigantesque confusion , les dires et les faits des uns et des autres se contredisant et contrecarrant sans cesse – symptôme d'un complet manque de liberté de jugement et d'initiative car là , au contraire , où prévaut la liberté , les intuitions s'accordent les unes aux autres , se complètent et s'harmonisent dans leur diversité . Aussi bien dans les pensées que dans les actes , il est devenu quasiment impossible de discerner une cohérence de vues et d'intentions .

Comment en sommes-nous arrivés là ? Loin de moi la pensée que quiconque , moi-même fort d'un regard critique moins que tout autre , soit en mesure de répondre de façon complète à cette multiple question et donc de proposer des solutions , d'autant que ce que j'ai désigné par gigantesque confusion prend des visages très variés selon les régions et les pays , les cultures et les régimes politiques , les histoires et les espoirs qui animent les personnes et les populations . Il y a toutefois des dénominateurs communs non pas en surface mais derrière les apparences ; lorsque l'on scrute ainsi , on découvre rapidement des éléments et des événements qui comme autant de symptômes ne peuvent pas laisser indifférents mais dont il est toutefois difficile de parler car cela vient déranger les consciences qui ont déjà suffisamment de problèmes comme cela . Je n'évoquerai qu'un seul motif de prise de conscience possible . Il s'agit du motif de la véracité .

Il n'y a pas de vérité absolue . Goethe et Rudolf Steiner , entre autres , l'ont clairement reconnu et exprimé . Toute vérité est construite par l'être humain lorsqu'il pense le monde , se pense lui-même et précise le rapport entre les deux . Les critères de véracités vont de ce fait dépendre de la vision de l'homme et du monde dans laquelle on va se placer . Toute la question sera de trouver la force de tracer des voies qui permettent à des personnes de conceptions et de convictions pour le moins différentes de s'intéresser les unes aux autres et d'accepter , mieux de comprendre , ce qui leur est étranger dans leur diversité .

¹ Texte légèrement retravaillé après une première publication dans *Nouvelles de la Société anthroposophique en France* 2020 Septembre .

*« Connaisant ma relation à moi-même et au monde extérieur , je m'appelle vérité . Ainsi chacun peut avoir sa propre vérité , et il s'agit quand même et toujours de la même . »*² Rudolf Steiner ajoute à cette sentence de Goethe : *« La vérité n'est rien pour elle-même . Elle s'élabore en l'être humain lorsque celui-ci laisse agir le monde sur ses sens et sur son esprit . Selon son organisation , chacun a sa propre vérité que lui seul peut comprendre dans ses traits intimes . Celui qui exige une vérité valable de façon générale ne se comprend pas lui-même . »*³

La question des critères du véridique abordée à partir de l'observation du processus de connaissance commun à tous les hommes se présente alors d'une manière à la fois étonnamment simple et terriblement efficace . – Ceux qui ont présent à l'esprit les structures et paroles de la Pierre de fondation se souviendront que ce motif culmine à trois reprises dans cet appel à la méditation .

Pour observer je me sers de concepts encore généraux que je place en face des champs de perceptions sur lesquels je porte mon attention . Certains de ces concepts vont être retenus par les perceptions , d'autres vont être rejetés ; ce n'est pas moi mais l'état des percepts qui fixe les concepts qui leurs sont adéquats et qui les retient par étapes successives jusqu'à former des représentations particulières . Cela vaut pour tous les jugements de percepts (relations entre percepts et concepts) : La marée monte ou descend , dans les deux cas il peut y avoir de fortes vagues qui toutefois ne dépendent pas de la marée mais par exemple de la configuration de la côte et des fonds ou bien de la force et de l'orientation du vent ou encore des saisons . Cela vaut de même pour tous les jugements de concepts (relations entre deux ou plusieurs concepts) : La structure d'un énoncé de langage va se manifester soit comme une phrase affirmative , soit comme une phrase interrogative . En dehors de cette alternative il n'y a pas d'autres possibilités et les autres formes de phrases et de propositions ne sont que des variations ou des combinaisons particulières de ces deux types d'énoncés qui témoignent d'une prise en compte d'un contexte plus ou moins complexe . Les deux concepts d'affirmation et d'interrogation sont dans une relation d'antagonisme irréductible , cela correspond à la structure polaire entre la production de relations par les actes de penser et la rétention de relations lorsque le penser retenu regarde : penser et observer sont comme affirmer et interroger des vécus d'expérience polaires et complémentaires .

Ces deux exemples observables par chacun , les mouvements de la marée et les structures polaires de la phrase , pris parmi d'innombrables autres exemples envisageables , nous permettent de comprendre que le principal critère du véridique , lorsqu'on ne veut pas le prendre dans des conceptions a priori , dans des croyances , dans des dogmes ou des systèmes de références , repose dans cette reconnaissance des concepts par les percepts et dans cet accord des

² „ Kenne ich mein Verhältnis zu mir selbst und zur Außenwelt , so heiß ich's Wahrheit . Und so kann jeder seine eigene Wahrheit haben , und es ist doch immer dieselbige . “ Goethe *Sprüche in Prosa* Einleitung und Anmerkungen von Rudolf Steiner , Stuttgart 1967 VFG , § 1 page 19

³ Commentaire de Rudolf Steiner , *Wahrheit ist nichts an und für sich selbst . Sie entwickelt sich im Menschen , wenn dieser die Welt auf seine Sinne und auf sein Geist einwirken lässt . Je nach seiner Organisation hat jeder Mensch seine eigene Wahrheit , die nur er in ihren intimen Zügen verstehen kann . Wer eine allgemein gültige Wahrheit verlangt , versteht sich selber nicht .* “

concepts entre eux . Le monde sensible que je perçois me dit si les pensées dont je le revêts sont bien justes et bonnes lors de la formation des représentations . Et le monde idéal me signale si je respecte bien son ordre universel vivant et agissant lors de l'élaboration des jugements et des conclusions de réflexions . – Au passage qu'il me soit permis de rappeler que c'est l'une des trois questions conditionnelles que Rudolf Steiner posait aux personnes qui demandaient à être admises dans la première classe de l'École supérieure du Goetheanum : Voulez-vous agir *en accord* avec la direction spirituelle du Goetheanum ? Il ne s'agissait bien évidemment pas de l'accord de circonstance entre des personnes partageant les mêmes intentions mais bien plus de l'accord intuitif que chacun peut librement rechercher avec l'ordre spirituel du monde et la direction spirituelle du mouvement anthroposophique .

Or ce à quoi nous assistons sous de multiples visages et masques , c'est à l'abandon personnel , et à l'interdit social , de faire par soi-même l'expérience du véridique : je ne pense pas ici seulement aux multiples épiphénomènes de l'épidémie virale mais aussi aux nombreuses violations des droits (en Chine et en Asie de toute part , dans monde arabe et musulman , dans l'ensemble de l'Afrique , en Amérique du nord au sud , une liste serait interminable et n'épargnerait ni la France ni les autres pays européens), aux destructions des écosystèmes 'à tout bout de champ' sur tous les continents , aux violences faites aux enfants , aux femmes , aux migrants , à toutes les minorités chaque jour , – l'humanité est-elle composée d'autre chose que de multiples minorités ? N'est-ce pas plutôt l'idée de majorité qui est une perversion de la réalité , un avatar camouflé de la loi du plus fort ? ⁴

On a par moment et malheureusement bien souvent l'impression d'être confronté à un refus de penser . L'humanité renonce-t-elle à respirer la force de l'activité spirituelle des individus ? Une façon simple de mettre à l'épreuve mes propos précédents , c'est de se demander soi-même en fin de journée : Ai-je , aujourd'hui , pensé véritablement *une* représentation , construit une représentation à partir d'un concept que je ne n'avais pas encore saisi pour cela , une représentation au moins que je n'avais pas encore formée moi-même jusqu'à présent et qui vient enrichir mon vécu d'expérience et le trésor de réalité qui fait mon être individuel ? Au lieu d'une représentation se pourrait être aussi bien une question , une véritable question dont je ne connais pas la réponse mais qui m'importe et qui appelle une véritable réflexion .

« *Si nous voulons comprendre un esprit individuel , nous devons accéder à un double savoir le concernant : premièrement , quelle ampleur de l'éternité s'est-elle révélée à lui , et deuxièmement , combien de trésors du passé reposent en lui .* » ⁵

Ce propos de Rudolf Steiner dans le contexte du chapitre *Réincarnation de l'esprit et destin* (§ 6) dans son livre *Théosophie* sous-entend clairement que la part

⁴ De même on sait aussi que si les résultats de statistiques peuvent être des indicateurs , ce ne sont que des savoirs partiels , la question scientifique reste cependant ouverte d'éclaircir pourquoi 15% des cas se comportent autrement que les autres 85% des cas dans le phénomène envisagé . – Pour la réaction au virus il s'agit de la proportion inverse : comment se fait-il qu'environ 85% des personnes contaminées ne tombent pas malades ?

⁵ Rudolf Steiner *Theosophie* 1922 Dornach Ausgabe letzter Hand Absatz 6 Seite 52 „ *Wollen wir einen Menschengestirb verstehen , so müssen wir deshalb auch zweierlei von ihm wissen : erstens , wieviel von dem Ewigen sich ihm offenbart hat , und zweitens , wieviel Schätze aus der Vergangenheit in ihm liegen .* “

expérimentée d'éternité aussi bien que la part élaborée dans le passé qui vivent en moi sont les fruits des récoltes personnelles qui résultent de l'activité pensante du je . La double question est alors posée , comment accéder au vécu de la durée qui ouvre sur l'éternité et comment élaborer des vécus fiables qui puissent porter la personnalité spirituelle ? La distinction évoquée précédemment nous a livré les indications nécessaires pour répondre à ces questions .⁶

De l'élaboration de nouvelles représentations à partir d'observations personnelles résultent deux constats . D'une part , au fur et à mesure ma vision de mon être et du monde s'enrichissent par ces élaborations de représentations et de jugements qui donnent matière intérieure à souvenirs et constituent non seulement le passé biographique des personnes mais aussi le passé historique partagé des communautés . D'autre part plusieurs représentations fort différentes peuvent toutefois , lorsque je les compare , me montrer qu'elles ont en commun non pas les percepts par lesquels elles se sont distinguées mais leur concept général qui s'est adapté de différentes façons en chacune d'elles sans perdre toutefois sa propre spécificité . Il existe des vagues qui se déplacent à la surface d'une eau qui reste en place et des vagues qui restent en place à la surface d'une eau qui se déplace , les unes progressent par ex. sous l'effet du vent , les autres se maintiennent derrière un obstacle fixe qui résiste au courant de l'eau qui s'écoule , toutes ont en commun le concept de vague que l'on peut penser comme une surface sensible entre deux éléments fluides , surface se modifiant par l'interaction de ces éléments l'un sur l'autre . Un concept général ne peut pas donner lieu à des souvenirs car pour prendre vie dans la conscience il doit être à chaque fois pensé à nouveau . Les souvenirs sont des contenus psychiques personnels , des représentations qui rappellent le passé . Les concepts généraux sont des aperçus d'éternité qui se révèlent à nous lorsque nous les pensons . Des souvenirs peuvent parfois remonter à la mémoire en s'imposant dans notre présent par association avec d'autres représentations ou en lien avec certaines émotions ; ce n'est jamais le cas avec les concepts universaux qui sont toujours accessibles mais ne s'imposent jamais , nous laissant toujours libres de les penser ou non . Les représentations témoignent du passé qui vit en nous , les universaux que nous activons ouvrent notre conscience à la vie universelle de l'esprit , ils témoignent aussi de la part d'éternité active que nous introduisons dans le cours du temps par notre penser et qui prend vie comme voix de la conscience dans notre être intérieur .

Il est normal de faire usage aussi bien de représentations-souvenirs personnelles que de représentations qui me sont communiquées par d'autres . Mais il est aussi normal d'en vérifier la pertinence et l'exactitude pour le contexte dans lequel elles sont utilisées . Il est de plus préférable d'avoir présent à l'esprit l'origine des représentations utilisées sans quoi je risque de m'attribuer aveuglément sans fondements d'expériences vécues des conceptions et visions dont je ne peux pas assumer la responsabilité . Enfin les seules représentations , constructions de la réalité dans ma conscience , qui assureront la stabilité intérieure à laquelle chacun

⁶ Le fait , sur lequel Rudolf Steiner développe son exposé dans le chapitre sur la réincarnation et le destin , que les expériences vécues se métamorphosent en facultés et que donc celles-ci sont aussi à mettre sur le compte des trésors du passé , relève d'une autre réflexion qui dépasse le propos de ces quelques lignes .

aspire , sont bien celles que j'aurais moi-même soumises à l'épreuve cognitive de leur véridicité . – Dans une époque qui vit sous l'emprise de pratiques par lesquelles il ne s'agit pas « *d'aborder le réel de façon convaincante et véridique mais de créer une fiction crédible* »⁷ portée par des promesses apparemment généreuses mais bien souvent trompeuses , l'humanité infléchira la direction de son évolution dans la mesure où des êtres humains trouveront le courage de mettre consciemment en pratique cette faculté proprement humaine de penser individuellement en libre accord avec l'ordre universel de la vie de l'esprit car ces personnes trouveront aussi par-là la possibilité d'agir librement .

Oléron , août 2020

⁷ Marc Dugain *L'emprise* Paris Folio 2014 «*Il ne s'agissait pas d'aborder le réel de façon convaincante mais de créer une fiction crédible.*» p.48